

(...) Il est resté en scène avec le Banquet, puis avec un autre récit public, Parlez pas tout bas. Le très grand comédien qu'est François Chattot l'a rejoint, dans l'ombre, pour lui apporter son aide comme coauteur et comme metteur en scène. Ensemble, ils ont réalisé le troisième spectacle, Beauté misère (...). Cette fois Jean-Pierre Bodin nous parle de sa vie de régisseur. Attention à son œil impitoyable qui repère la puissance comique de chaque geste et le décrit avec une ironie indulgente mais imparable ! Nous voici au cœur des répétitions d'une tragédie grecque montée par un metteur en scène mégalomane : il y a des colonnes à mettre en place à chaque instant et une éléphant à diriger parmi les acteurs en chair et les palais en stuc ! C'était ainsi un certain théâtre des années soixante-dix. Bodin et Chattot n'en restent pas à ce seul sujet du théâtre derrière le miroir. Ils renversent le récit et se soucient de la population, qui vit là, à côté. Ce sont surtout des familiers des zincs, luttant contre leur vrai mal de vivre. Face à eux, le rire s'étrangle. Beauté misère jongle entre les ténèbres et la lumière de la société. Du grand art d'acteur ethnographe.

POLITIS - GILLES COSTAZ

**LUNDI 28 JANVIER 2002**

Il serait grand temps que l'on reconnaisse deux grands poètes du spectacle vivant, Jean-Pierre Bodin et son complice le comédien François Chattot. Dépêchez-vous, vous avez jusqu'au 9 février pour découvrir au Théâtre 71 de Malakoff «Beauté Misère» leur troisième création après «Le Banquet de la Sainte Cécile» et «Parlez pas tout bas». «Beauté Misère» un bijou d'inventions et de simplicité conté par Jean-Pierre Bodin cet ancien régisseur de théâtre qui fascinait son entourage avec ses histoires glanées dans sa campagne du Poitou-Charentes. Ce qui est fabuleux c'est que le spectateur découvre sur scène ses deux métiers.

«Beauté Misère» de Jean-Pierre Bodin et François Chattot un spectacle à ne pas manquer.

FRANCE INFO - CLAIRE BAUDÉAN

**MARDI 5 FÉVRIER**

Tout en construisant une table et des lampions, Jean-Pierre Bodin raconte des histoires. Des anecdotes de village où chaque personnage est un peu bancal, de l'alcoolique chronique au bègue timide. Le côté bricolage en cours dont on ne saura qu'à la fin la raison d'être, donne de la matérialité au texte et de la présence à l'acteur, seul en scène durant plus d'une heure. (...) Beauté misère reste plaisant grâce à la douceur du conteur et à la profonde empathie qu'il exprime à l'égard de ces silhouettes créées par les mots.

LIBÉRATION - B. M.

**DU 13 AU 19 AVRIL 2000**

Souvenirs en bandoulière, le héros du «Banquet de la Sainte Cécile» nous régale d'une nouvelle tournée. Avec une méticuleuse douceur, Jean-Pierre Bodin évoque ses mémoires de régisseur de théâtre (épiques !), fredonne quelques chansonnettes populaires, ranime les brèves de comptoir du Café du Centre de Poitiers. Et comme ce colporteur d'histoires aime les gens, leur donne voix sans une once de moquerie, on ne s'en lasse pas.

LE NOUVEL OBSERVATEUR - G.L.

**ADEN - DU 23 AU 29 JANVIER 2002**

Dans son Poitou-Charentes natal, Jean-Pierre Bodin a trouvé une source inépuisable désopilante - même si, comme il l'explique, beauté et misère sont dans la vie souvent indissociable. Ancien régisseur, passé de l'autre côté du plateau pour raconter ses histoires truculentes, Jean-Pierre Bodin n'a pas son pareil pour faire vivre une humanité touchante.

ADEN - SUPPLÉMENT CULTURE DU JOURNAL LE MONDE

**DU 16 AU 22 JANVIER**

(...) Pour son nouveau spectacle, avec la complicité de François Chattot, Jean-Pierre Bodin est allé cueillir des «petites histoires de France et des Français », quelque part en Poitou-Charentes, pays de la «tradition du goût ! Merci mon ami ». Il raconte le théâtre, faisant découvrir l'envers du décor... Il fait entendre des gens ordinaires, accoudés au zinc. Ils ne sont pas tristes des personnes, mais typiques, à la fois si loin et si proche de nous. Ils fleurissent bon la France chère à Fallet, Brassens, Chabrol, Jaurin... De sa voix douce, humaine, Bodin nous conte des «histoires simples» qui réchauffent. Et comme toujours chez lui, cela se termine autour d'un verre, celui de l'amitié.

PARISCOP - MARIE-CÉCILE NIVIÈRE

**JANVIER 2002**

Devenu par hasard régisseur, Bodin, poussé par les copains qu'il amusait en racontant les histoires de son village natal, a quitté les coulisses pour la scène. (...) Avec Beauté misère, il retrouve le régisseur pour le croquer, avec le même talent, malicieux et tendre, le monde de ses débuts. Retour aux sources, métaphore de son parcours, le spectacle est aussi un hommage aux complices de la première heure et d'aujourd'hui : François Chattot a aidé à structurer et à mettre en scène la verve foisonnante de ce conteur original, qui vous murmure à l'oreille, d'une voix égale les histoires les plus pittoresques et extravagantes.

ZURBAN - C.D.

PARIS BOUM BOUM**DU 04 AU 10 FÉVRIER 2002**

Jean-Pierre Bodin se souvient aujourd'hui d'anecdotes ayant parsemé sa vie de régisseur de théâtre. Point d'histoire ici, mais des bribes d'histoires vécues ou entendues, certaines franchement cocasses, d'autres carrément dramatique mais dites sur un mode portant à en rire. Comédiens et techniciens, piliers de bistrot, français du terroir avec leur franc parler et leurs points de vue imagés... c'est tout un monde, avec son comptant de beauté et de misère, qui entre par nos oreilles que nous croyons voir défiler sous nos yeux. Car Bodin excelle dans l'art de nous faire peindre nous-mêmes les tableaux qu'il esquisse avec des mots. Et si ce faiseur de rêves n'use d'aucun décor pour figurer les lieux qu'il nous fait visiter, il ne cesse de s'activer durant tout son spectacle pour en construire un de toute pièce afin de nous inviter... à un banquet-bouquet final et convivial ! décidément, régal sur toute la ligne !

PARIS BOUM BOUM

**SAMEDI 1ER DÉCEMBRE 2001**

Avec son spectacle que l'on pourrait intituler les langues de comptoir, Jean-Pierre Bodin a une nouvelle fois conquis le public avec sa chronique douce amère de France profonde. (...) C'est très convivial, le public est dans la lumière, parce que justement, c'est des gens qu'il parle, de leur quotidien qu'il nous restitue avec plein de finesse et de poésie. Tout au long de ces tranches de vie qu'il livre d'une voix monocorde, Jean-Pierre Bodin s'active un coup de tournevis par-ci, un coup de perceuse par là, utilise ce qui lui tombe sous la main ou du ciel, joue à l'occasion de la guitare, du soprano ou du saxophone et chante ! Autour de son énorme établi comptoir qu'il déplace sans arrêt, il s'affaire toujours à son affaire, chacun se demandant ce qu'il va bien pouvoir faire... enfin sur l'immense table de banquet qu'il a méticuleusement dressée, il convie le public à venir le rejoindre sur scène pour boire un verre de l'amitié et sans doute l'aider à écrire la suite de son spectacle ! Un superbe one man show qui ressemble à nul autre très touchant et proche du public et qui parle avec humour et tendresse pince sans rire ou mi-figue mi-raisin de la solitude des êtres enfermés dans leurs manies et leur ignorance ! «Crampez-vous, tout fout le camp, les oiseaux de la - haut crient au fou...»

LE DAUPHINE - M.D.

**JANVIER 2002**

Il entre et dit «bonjour» au public, sur un tel ton que chacun lui répond. Il se met alors à raconter ses souvenirs de régisseur de théâtre et cinq minutes plus tard la salle rit aux larmes. «Il », c'est Jean-Pierre Bodin, qui fut toujours conteur de bonnes histoires, d'abord pour le public restreint des comédiens, et pour nous en 1994. Son talent passe à travers le contact qu'il a avec son public autant que par son verbe. Sans oublier les moments musicaux qu'il nous offre et qui se terminent tous dans une grâce douce, à la poésie palpable.

FRANCE CATHOLIQUE - PIERRE FRANÇOIS

**fluctuat.net****MERCREDI 6 FÉVRIER 2002**

(...) lors de la première partie de ce spectacle, littéralement hilarante : Bodin y raconte ses débuts et déboires de régisseurs, dans les années 1970, sur une mise en scène invraisemblable de grandiloquence et de mégalomanie, Le tombeau d'Atrée. Ou que se passe-t-il quand on invite un éléphant sur la scène, qu'on essaye d'expédier en deux minutes un changement de décor (qui devrait en prendre sept, et qu'on restes des figures de sous-préfecture et de desperados du comptoir...) Mine de rien Bodin et Chattot maâtisent leur dramaturgie et rassemblent leurs historiettes avec une grâce toute funambulesque. Surtout, à côté du Bodin - comédien qui mène le récit réapparaît le Bodin - régisseur. A partir d'une structure sur roulette, mi boîte à outils mi cheville de Troie, il se lance dans une entreprise de construction invraisemblablement longue et minutieuse. (...) Un soir de fête, donc, au sens le plus Tatesque du terme.

FLUCTUAT.NET - VITAL PHILIPPOT

**JANVIER 2002**

L'illusion théâtrale enferme la représentation entre l'ouverture et la fermeture du rideau. On se désintéresse des marges de la scène et le travail préparatoire des régisseurs et des petites mains doit être invisible pour qu'éclate la magie du spectacle. A rebours de ces habitudes, Jean-Pierre Bodin renverse les projecteurs et éclaire les coulisses. (...) Cueillant les fragments d'existence comme un herboriste patient il recolle en un montage truculent et révèle au gré de sa fantaisie des tranches de vie cocasses, émouvantes et drôles. On s'aperçoit alors petit à petit que ce travail de collection ne s'intéresse pas seulement aux ombres de du théâtre, mais plus généralement aux marges sociales. Le décentrement de l'attention est donc à la fois ethnologique et politique puisqu'il s'agit de réinsérer l'inaudible et l'inouï dans les cadres du discours. Mais Jean-Pierre Bodin est poète avant d'être théoricien (...). De clin d'œil en chansonnettes il poétise la misère met du rire sur les vétilles et de la magie sur le quotidien. Transformant la scène en atelier d'humanité (et rendant peut-être ainsi le théâtre à sa vocation première), il fait l'éloge, en jouant, du difficile métier de vivre.

THEATRE ON LINE - CATHERINE ROBERT

**1ER FÉVRIER 2002**

Après l'intimisme quasi absolu de «Parlez pas tout bas», «Beauté misère» prend le risque de lancer le conteur solitaire sur un vaste plateau désert... Heureusement, bricoleur insolite, le machiniste devient le régisseur méticuleux d'une cérémonie des laquelles le public sera finalement convié sur la scène. Pendant le temps du montage d'un scénario, des laquelles le public sera finalement convié sur la scène. Pendant les conneries des paysans de Chauvigny (...), s'il s'attendrait sans faiblir sur la truculente vitalité des petites histoires de notre vie locale, il porte un regard sévère, sans appel, sur la bêtise cruelle de certains - le folklore, le patrimoine, un petit air en patois n'excusent pas tout ! (...)

CENTRE PRESSE - CHRISTOPHE DESHOULIÈRES